

gigantesque vague de solidarité pour la reconstruction politico-économique de l'Europe occidentale et du Japon et pour l'adoption du Traité de l'Atlantique Nord en guise de substitut partiel et temporaire du système mondial de sécurité collective, concrétisé par l'ONU, dont le veto soviétique bloquait alors le fonctionnement.

De nombreux Canadiens ont oublié que, vers la fin des années 1940, leur pays influait sensiblement sur les mesures prises face aux menaces pressantes qui pesaient sur la sécurité; certains, qui se le rappellent, pensent peut-être qu'un tel rôle pour le Canada n'est désormais plus nécessaire ou justifié. En fait, les réactions adoptées face aux dangers apparus en Europe et ailleurs après la chute du Mur de Berlin importent plus que jamais pour le Canada, et il est possible que la contribution de notre pays dans ce contexte soit elle aussi plus nécessaire que jamais.

Un Canadien, qui comptait parmi les principaux architectes de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, a écrit qu'elle a été conçue et est née à une époque caractérisée par la  *Crainte et l'espoir*.<sup>6</sup> L'Europe et le monde vivent de nouveau une ère de bouleversements et d'incertitude. La différence entre alors et aujourd'hui, c'est que maintenant  *l'espoir l'emporte sur la crainte*; l'espoir est beaucoup plus fort, mais les craintes sont loin d'avoir été toutes dissipées.

Supposons que, comme en 1947-1948, nous faisons face au monde incertain d'aujourd'hui, sans une structure de sécurité transatlantique. Qu'essayerions-nous d'inventer  *maintenant*, si l'idée nous venait de tenter de le faire ?